

célestes : Il est digne. Celui qui a été immolé pour nous, de recevoir et la puissance et la Divinité et la force, et la gloire et la bénédiction.

O Salutaris Hostia!

II. — ACTION DE GRACES.

O Salutaris Hostia, quoe Coeli pandis ostium!

Nous voilà donc, par la Rédemption, de nouveau en possession de la vie spirituelle que le péché nous avait fait perdre!

Mais toute vie, la vie de l'âme comme celle du corps, a besoin, pour se développer, d'être entretenue.

Notre-Seigneur a daigné satisfaire ce besoin impérieux par son Eucharistie, qui nous met en possession de sa propre vie.

Jésus, en effet, par la communion, entre en l'âme, et contracte avec elle une union merveilleuse que l'amour humain n'eût jamais pu concevoir. Nous ne touchons pas seulement la frange de sa robe, comme la pauvre femme de l'Evangile; nous ne baisons pas seulement ses pieds, comme Madeleine; nous ne reposons pas seulement sur son Coeur, comme Jean, c'est bien mieux! Nous le recevons dans notre coeur: sa Chair sacrée touche notre chair, son Sang baigne notre poitrine; son Ame se mêle à notre âme dans une incroyable unité.

Quand l'âme répond et se prête à ce prodigieux amour, il se produit une compénétration, une transfusion de la vie de Jésus-Christ dans notre vie, de sa force dans notre faiblesse, de sa richesse dans notre misère, de sa grâce dans notre nature.

Or, cette union n'est-elle pas un commencement de la vie du Ciel? Qu'ont de plus, en effet, les élus dans la patrie céleste? Rien de plus que le Dieu que nous possédons sous les voiles eucharistiques!

Entendons Notre-Seigneur affirmer cette vérité: "Si quelqu'un mange de ce Pain, il vivra éternellement." Mais cette vie éternelle, dit saint Thomas, qu'est-elle, sinon la vie de la gloire?

O Salutaris Hostia, quoe Coeli pandis ostium!

Le même saint Docteur ajoute que nous avons dans l'Eucharistie les arrhes de la Béatitude céleste. Arrhes qui valent autant et plus que la chose promise, puisque c'est Jésus lui-même qui se donne comme aliment à notre âme.

Quel droit avons-nous donc de prétendre au Ciel? Mais si Jésus est la porte du ciel, il nous déclare que cette porte est étroite, et qu'il n'y a que ses vrais disciples, c'est-à-dire ceux qui font servir la sainte communion à la satisfaction de leur âme, qui puissent y passer.

Daignez, Seigneur, nous accorder cette grâce. Soyez avec nous dans le chemin que nous avons encore à parcourir, soyez surtout avec nous à notre dernière heure; plongez notre âme dans votre Sang pour nous mettre en état de mourir dans votre amour. C'est ainsi que vous serez notre Hostie salutaire,